

[Text]

case. But money priority being what it is, that has a lot to do with the attitude that we have.

Ms Mitchell: Thank you.

The Chairman: Thank you very much.

Our next speaker is Valerie Deroche.

Mrs. Valerie Deroche (Individual Presentation): Good afternoon. On behalf of all working parents on P.E.I. who face the problem of finding a suitable facility to care for their child or children, I would like to take a few minutes to explain my experience with child care.

I have two daughters, aged three-and-a-half years and 10 months, and both my husband and I work full time to meet our financial commitments.

From September 1982 until July 1984, my oldest daughter, Ashley, had three different babysitters, three different environments, personalities, etc., to adjust to. She had received excellent care at each home. However, for one reason or another, a move was necessary.

Finally, I realized I needed to have her in a structured environment with people who made child care their career. At the time, when I was searching frantically for such a place, a new day care had opened in my area and had a space available.

After evaluating the children's play area, meal plan, nap room, etc., which were all first rate, and talking with their trained staff, I was assured that Ashley would receive the tender, loving care and guidance she would require during my absence.

Therefore, in 1984, when she was two years old, I enrolled her in a licensed day care facility. She was now in an environment where she had a number of trained professionals who devoted their 10-hour days to her. I thought my worries of child care were over, but not so.

In 1985, my second child arrived and during my maternity leave I again started the search for someone to look after her. I very much wanted the baby to be in a day care environment because of the positive effect day care had on my oldest daughter. I also wanted my children to be together for relationship ties, a favourable weekly rate offered to families and a convenience factor with regard to dropping off and picking up the girls.

However, the facilities to care for infants in licensed day cares are not readily available because of the costs of many requirements such as additional space, staff and items needed for babies. A neighbour, knowing the difficult time I was having trying to place Alicia, offered to care for Alicia in her home, but due to her illness, I was without a sitter again after five short months.

At this point in time, I was determined to find an affordable, quality day care that would care for both my children. An opening was available at one of the three day cares on P.E.I. that can accommodate infants as well as pre-schoolers.

[Translation]

le cas. Nos priorités étant ce qu'elles sont, le salaire a une grande influence sur notre attitude.

Mme Mitchell: Merci.

La présidente: Merci beaucoup.

Le témoin suivant est Valérie Deroche.

Mme Valérie Deroche (présentation individuelle): Bonjour! Je suis venue vous expliquer ma situation personnelle au nom de tous les parents qui travaillent à l'Île-du-Prince-Édouard et qui ont des problèmes à trouver des services de garderie satisfaisants pour leurs enfants.

J'ai moi-même deux filles âgées de trois ans et demi et de 10 mois. Mon mari et moi-même travaillons tous deux à plein temps pour faire face à nos engagements financiers.

Entre septembre 1982 et juillet 1984, mon aînée, Ashley, avait dû s'adapter à trois gardiennes différentes, donc trois milieux différents, trois personnalités différentes. Elle a été très bien soignée à chaque endroit. Mais il a fallu la déménager pour des raisons différentes dans chaque cas.

Je suis finalement arrivée à la conclusion qu'elle avait besoin d'un environnement structuré et de soins professionnels. Je cherchais désespérément ce genre d'endroit quand une nouvelle garderie a ouvert ses portes dans notre région. Il y avait une place de disponible.

Je suis allée voir, moi-même, les aires de jeux, les menus, la salle de repos et les autres installations. J'ai été très satisfaite de ce que j'ai vu. J'ai également rencontré les puéricultrices qui m'ont convaincue que ma fille recevrait tous les soins et toute l'affection voulus pendant mon absence.

C'est pourquoi je l'ai inscrite, en 1984, lorsqu'elle était âgée de 2 ans, à une garderie licenciée. Elle se trouvait dans un environnement où elle recevait les soins de personnel compétent 10 heures par jour. Je pensais ne plus jamais avoir à m'inquiéter. Mais je me trompais.

Mon deuxième enfant est né en 1985. J'ai profité de mon congé de maternité pour lui chercher une gardienne. Je tenais beaucoup à ce que mon enfant soit en garderie vu les résultats positifs pour mon aînée. Je voulais aussi que mes deux filles soient ensemble pour renforcer leurs liens de famille. Il fallait également tenir compte des réductions pour les familles et de la commodité sur le plan du transport.

Cependant, il y a très peu de places pour les nourrissons dans les garderies licenciées à cause des coûts liés aux places supplémentaires, au personnel et aux installations nécessaires pour les enfants. Une voisine qui était au courant de mes problèmes pour ce qui était de trouver une gardienne pour Alicia m'a offert de s'occuper d'elle à la maison. Mais elle est tombée malade et je me suis retrouvée sans gardienne au bout de cinq courts mois.

J'étais vraiment décidée à ce moment-là à trouver une garderie abordable pour mes deux enfants. Il y avait une place de disponible à l'une des trois seules garderies de l'Île-du-Prince-Édouard qui acceptent les nourrissons en plus des enfants d'âge préscolaire.